

Les funérailles de Mgr Barry ont eu lieu dans le soubassement de la cathédrale de Chatham, la partie supérieure de l'édifice n'étant pas encore terminée. Elles ont été présidées par S. G. Mgr McCarthy, archevêque de Halifax, qui a chanté le service funèbre.

Mgr Henry O'Leary, évêque de Charlottetown, a prononcé l'oraison funèbre.

Étaient présents : NN. SS. Roy, archevêque auxiliaire de Québec, Forbes, évêque de Joliette, Morrisson, évêque d'Antigonish, Leblanc, évêque de St-Jean (N.-B.), Mgr Pelletier, recteur de l'Université Laval.

VARIÉTÉS

LE JEUNE MARTYR

La persécution de païens contre les chrétiens venait de se rallumer en Cochinchine.

Or, dans la ville chrétienne de Ngor-Quong vivait un vaillant catholique, Mou-Tsang, veuf depuis plusieurs années et père d'un petit garçon, Lao-Pé, alors âgé de dix ans, qu'il avait élevé dans sa religion.

L'enfant avait suivi l'école des Frères : il était extrêmement pieux et se préparait à faire sa première communion.

Or, certain soir qu'il rentrait de classe, il remarqua la figure soucieuse de son père. Celui-ci, l'ayant attiré auprès de lui, s'assit, le prit sur ses genoux et lui dit :

— Mon enfant, j'ai à te parler de choses graves ; écoute moi attentivement, car c'est peut-être la dernière fois que j'aurai occasion de m'entretenir avec toi.

— Pourquoi, père, demanda le petit garçon alarmé ; vas-tu donc ne quitte ?

Mou-Tsang soupira.

— J'ai peur d'y être contraint, mon fils, dit-il ; les mandarins ont recommencé à faire aux chrétiens une guerre cruelle ; on dit qu'ils approchent de la ville avec de mauvais desseins : tous ceux qui pratiquent la religion chrétienne vont être en danger de mort ; peut-être serai-je au nombre des victimes. Alors, écoute-moi bien : si je suis tué et que tu tombes aux mains des persécuteurs, souviens-toi qu'il vaut mieux pour toi mourir aussi que de renier ta foi. Je suis ton père en ce monde, mais tu as, dans le ciel, un autre père qui est Jésus-Christ ; il te protégera, et il est préférable pour toi de subir le martyre pour aller le rejoindre, que de sauver ta vie sur terre pour souffrir après les peines éternelles. Promet-moi donc que, quoi qu'il arrive, tu resteras attaché à ta foi.